Can Onaner, Aldo Rossi, architecte du suspens : en quête du temps propre de l'architecture

Louis Martin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25623>

DOI : 10.4000/critiquedart.25623

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Louis Martin, « Can Onaner, Aldo Rossi, architecte du suspens : en quête du temps propre de l'architecture », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25623> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25623>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Can Onaner, Aldo Rossi, architecte du suspens : en quête du temps propre de l'architecture

Louis Martin

- 1 Can Onaner offre une interprétation psychanalytique de la pensée d'Aldo Rossi sur l'architecture. Son essai relit certains projets et dessins à la lumière de concepts unissant le corps et l'architecture trouvés dans l'autobiographie de l'architecte. Parmi ceux-ci : le désir, le fétichisme, le masochisme, et le suspens, que l'auteur élève au rang de concept unificateur. Les thèmes caractéristiques de l'œuvre d'Aldo Rossi (le type, la répétition et la permanence) sont présentés comme les symptômes d'une lutte obsessionnelle et inquiète contre la mort et la disparition. La méthode de Can Onaner consiste à donner une profondeur théorique à chaque terme au moyen de citations empruntées à des auteurs variés. Ainsi sont convoqués notamment Maurice Blanchot (attente), Georges Bataille (érotisme), Gilles Deleuze (répétition et suspens), Walter Benjamin (image dialectique) et Michel Foucault (hétérotopie), mais aussi des auteurs plus anciens comme Edmund Burke (sublime), Sigmund Freud (compulsion), Heinrich Wölfflin (empathie), pour forger un récit visant à cerner l'essence de l'œuvre d'Aldo Rossi. Le ton est affirmatif et le raisonnement associatif s'appuie sur l'évocation plutôt que sur la démonstration basée sur la recherche en archives. Chaque chapitre examine un concept par la combinatoire d'une terminologie interne au discours rossien. L'ensemble se déploie en cercles qui réorganisent sans cesse les concepts dans une quête de cohérence toujours évasive. Le texte adopte ainsi par mimétisme le caractère clos et obsessionnel de l'œuvre picturale d'Aldo Rossi. Le procédé construit une image idéale dans laquelle la pensée d'Aldo Rossi subit l'enfermement du discours de l'auteur. Travail éminemment littéraire, la thèse de Can Onaner traite sur le même plan, les mots, les dessins et les bâtiments, comme si ces derniers n'étaient que des métaphores immatérielles d'une conception tragique de l'existence. Malgré son ambition d'établir le suspens comme fondement de l'architecture contemporaine, ce livre, tel un mausolée, embaume plutôt que de garder vivante une pensée dont la généalogie reste peu étudiée.